



## AQUITAINE

Après le Japon, la société aquitaine place une unité de vitrification de déchets dans une station d'épuration à 40 kilomètres de Séoul.

# Europlasma implante sa technologie en Corée du Sud

DE NOTRE CORRESPONDANT  
À BORDEAUX.

La technologie de la société aquitaine Europlasma, spécialisée dans la vitrification-gazéification des déchets par le procédé de la torche à plasma, va s'exporter pour la première fois en Corée du Sud. L'incinérateur de boues de la station d'épuration de la ville de Yongin, à 40 kilomètres au sud de Séoul, va se doter d'un système de traitement de ses déchets ultimes, permettant d'éviter l'enfouissement de ceux-ci en décharge. Le système sera installé par la branche spécialisée du conglomerat (chaebol) coréen Kolon, avec lequel Europlasma a conclu un accord de licence à l'été 2007. Mais le cœur du dispositif sera construit en Aquitaine par les sous-traitants de l'entreprise française, avant d'être expédié sur place.

Le contrat conclu en Corée du Sud confirme qu'Europlasma a moins de difficultés à pénétrer le marché du traitement de déchets en Asie qu'en Europe. A ce jour, seule une des deux unités d'incinération d'ordures ménagères de l'agglomération bordelaise est équipée de sa technologie de vitrification de résidus (cendres, boues, etc.), alors que l'entreprise a réussi à en placer plusieurs au Japon grâce à des partenariats avec les groupes Hitachi Zosen et Kobe Steel.

### Diversification réussie

La neutralisation des résidus d'incinération ne constitue plus qu'un des métiers d'Europlasma, né en Gironde, mais dont le siège social et les installations industrielles sont implantés à Morcenx (Landes). L'entreprise, présidée par son fondateur Didier Pineau, s'est diversifiée depuis plusieurs

années dans la vitrification de déchets amiantés et dispose, dans les Landes, du plus important centre français de traitement de l'amiante. Par ailleurs, elle développe une technologie de gazéification de déchets, reposant également sur la torche à plasma et permettant de produire de l'électricité à partir de déchets ménagers et végétaux. Une enquête publique pour la réalisation d'une unité de ce type devrait débiter cette année à Morcenx. Quatre autres projets sont en phase d'étude avancée au Portugal, au Canada, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Europlasma bénéficie dans ce domaine du soutien de Credit Suisse, qui a pris une importante participation dans son capital l'an dernier afin de lui permettre, entre autres, de développer cette forme d'énergie renouvelable.

BERNARD BROUSTET